

Petit - Molmy, même combat

TOUS deux avaient marqué le début de saison avec panache. L'un, Arnaud Molmy chez les pros, où il signa son entrée avec la victoire d'étape et le port du maillot de leader de l'Étoile de Bessèges jusqu'au dernier jour. L'autre, Adrien Petit, en Élite où il a épingle ce qui se fait de mieux dans l'Hexagone (Boucle de l'Artois, Tour de Normandie) à seulement 19 ans.

Amusante coïncidence : ces deux-là ont également coulé par la suite. Molmy ne se remit pas de problèmes au genou et ne parvint pas à se débarrasser d'une sinusite, tandis que Petit accusa à son tour une lassitude qui lui fit manquer ses débuts en équipe de France espoirs.

Molmy revit

Hier, les nouvelles du front tracé entre Paris et Arras étaient nettement meilleures. Tous deux ont

pu peser sur la course. Molmy (après du repos, des soins et un séjour en Limousin où il a des attaches sentimentales) est redevenu le sprinter racé capable d'aller au charbon avant même le dernier kilomètre pour faire exploser sa pointe de vitesse. « Par rapport aux Quatre Jours de Dunkerque, cela n'a plus rien à voir. Bien sûr, il s'agissait d'une Élite nationale et non d'une course professionnelle, mais franchement, mes sensations sont revenues. »

Il s'en est d'ailleurs fallu de peu pour qu'il s'explique à la régulière avec Petit, considéré également comme un finisseur de talent, à l'accélération finale plus puissante qu'explosive. Hier, le match n'a pas eu lieu entre ces deux Nordistes pure souche, la faute aux circonstances de course. Dommage...

Leurs géniteurs respectifs, répondant tous deux au prénom d'Alain, auraient sûrement apprécié. ■ R. D.



Lesschaeve, Petit, Molmy, Cormier et Duez : une part de l'histoire nordiste.

Udward - Ux des Sports 24/5/2010